

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 11 NOVEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

GRANDE BATAILLE PRES DE STROUMITSA

Paris, 10.—Une dépêche de Salonique au journal "Paris" d'Athènes et transmise à Paris par l'agence Havas dit que depuis quatre jours une violente bataille est engagée entre les Français et les Bulgares. Ces derniers sont beaucoup plus nombreux. Le général Sarrail, commandant en chef français, a envoyé des renforts sur le front.

Le "Paris" dit aussi que les Bulgares ont attaqué les troupes françaises qui ont pris Krivolok, dans le but d'empêcher celles-ci d'aller au secours des Serbes qui défendent le défilé de Babouna. Les Bulgares de ce côté auraient été repoussés.

Les Serbes ont un succès important

Londres, 10.— Les Serbes qui opèrent dans les dunes de Kutchanik contre les Bulgares, avançant d'Uskub sur Pristrend, ont remporté un important succès, d'après des informations venues de Salonique. Cette dépêche a été reçue d'Athènes par la compagnie décharges télégraphiques.

Dans la région de Stroumitsa, les troupes anglaises ont reçu des renforts et remplacent les Français au nord de Doisan, avec l'objectif de poursuivre le flanc des Bulgares. Ceux-ci essaient d'atteindre Doisan et Guevgheli pour forcer les alliés à retraiter.

Les lignes françaises s'étendent le long du chemin de fer à partir de Krivolak.

Une attaque des Bulgares venant de Krivolak, fut complètement repoussée hier.

Tous les efforts des Allemands sont maîtrisés en France

Paris, 10.— (2.15 p. m.)— Le communiqué du ministère de la Guerre français, cette après-midi, est comme suit: "En Artois, les Allemands ont fait une attaque hier contre les positions françaises le long du côté ouest de la forêt de Givenchy. Ce mouvement a été facilement repoussé par notre artillerie.

"En Champagne, les batteries françaises ont répondu avec succès hier à un nouveau bombardement très violent dirigé contre nos positions au nord-est de Tahure.

"A l'est de l'Argonne, près de Vauquois, et dans la forêt de Matancourt, il y a eu continuation la nuit dernière des combats de tranchée à tranchée avec bombes et grenades à main."

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue "Town Hall Street" porte voisine de Melle G. Emmerou, modiste.

Café chaud, Cocoa, Thé de Boeuf, Pommes, Biscuits, Boudons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLICITEE.
Mme CHS CUTNAM,
Edmundston, N. B.

Prime, N. B.

M. Jos. B. Cyr de Caribou passe une partie de la semaine dans sa famille qui de puis plusieurs ne l'avait pas visité. Il était accompagné de sa dame.

Lundi le 2 novembre M. Willie Ringuette était de passage chez lui.

Mercredi plusieurs jeunes gendarmes quittaient leurs familles pour s'en aller dans le bois.

Jendi Mesdemoiselles Muckler et Viollette sont allées à St Léonard pour le "Whist Party". Elles sont revenues chez elles que le lendemain.

Samedi Melle Régina Albert était en promenade chez elle.

Avis aux jeunes gens

Grande assemblée dimanche à 2 hrs. dans la salle Mongeon dans le but d'organiser une ligue locale de hockey. Que tous les amateurs s'y rendent.

Allen Enemies

All such ielous actions, or circumstances occurring in Madawaska County, should be reported at once to Capt. A. Lawson who is the officer in this district, responsible for the collection of all such information.

Grand Central Hotel

Logeant au Grand Central Hotel ces jours derniers: MM J. A. Gravel, Québec; Roch Noréau, Québec; Melle Gagné, Grand Falls; Denis Daigle, Lac Baker; A. Lemieux, Finesville; W. Verret, Ledges; Jos Pineault, Mont Joli; H. A. Huot, père, St. David; A. Morin, Riv. du Loup, A. B. Anliet, Ste-Anne; Jos Michaud, St-Hilaire; Jos Albert, St-Hilaire; A. St. Louis, Ottawa; Chs Morneau, Montréal; T. F. Soncie, St-John; J. B. Carruthers, Grand Falls; Philippe Sirois, Siegas; Lucie, Casso, Glendyne; Ed. Levesque, Ledges; M. et Mlle Louis Pelletier, Ledges; M. Mazorolle, Siegas; H. Bazin, Québec; M. le John Soney, Glendyne; L. C. Daigle, Monton; Donat Daigle, St-Hilaire; Paul Côté, Siegas; Maxime Desrosiers, St-Léonard; Jos Beaulieu, Ste-Anne; Isidore Pelletier, Siegas; Léo Pelletier, Siegas; Louis Rolland, Québec; Mlle Gauvin, Baker Brook; W. Demers, St-Jacques; H. E. Morin, Montréal; W. Levesque, St-André; M. E. Thompkins, Glendyne; L. A. Dumas, St-Eloi; Aimée Doiron, Riv. Blene; Arthur Bouin, Riv. Blene; Honoré Guimond, Grand Falls; Jos Simard, Montréal; O. S. Ostigon, London, Ont.; Thos' Harbour, Michigan; Ed. LeBlanc, Sheridon, Me; J. B. E. Martin, St-Hilaire; J. W. Gosselin, Québec; Philippe Landry, St-John, N. B.; J. M. Ainsy, St-John, N. B.; J. B. Lepage, Lévis; J. H. Daigle, St-Jacques; F. X. Raymond, Green River; M. E. Thompkins, Glendyne; Chs Eug. B. Lavigne, St-Fabien; Alex. Ferreault, Ledges; Pat Ferreault, Ledges; Mlle P. Morneau, St-Jacques; Ernest Roy, Lévis; Eug. Doyon, Québec; Octave Fortin, St-Octave de Mévis; A. F. Haché, Wetigahan, N. S.; D. Aubry, St-Louis; A. F. Lamtor, Toronto.

Au Palais de Justice

Le terme régulier d'automne de la Cour de comté pour Madawaska s'ouvrait le 2 courant. Ce fut une session des plus importantes vu le nombre de causes au dossier. Avis de procès avait été donné dans six causes, mais à la dernière minute, la cause "des chiens et des moutons" fut réglée à l'amiable. Il restait donc cinq causes qui furent plaidées; quatre causes avec juré, et une, sans juré.

La première cause au dossier était la suivante: Maxime Dérosier, demandeur. Contre Dolphis Thibodeau, défendeur.

M. Lawson représentait le demandeur et M. Pius Michaud le défendeur. Les jurés étaient MM. Aisine Lavasseur, Joseph Cyr, Lévi Sifols, Paul O. Martin, et Emile Nadeau.

Les témoins étaient MM. Maxime Dérosier, Epiphane Nadeau, Dolphis Thibodeau, et Antoine Thibodeau. Le verdict fut de \$3.68 en faveur du demandeur.

La seconde cause au dossier était: Joseph N. Thibault, demandeur. Contre Marie Levesque, défenderesse.

J. E. Michaud pour le demandeur et M. Max. D. Cormier pour la défenderesse. Les assesseurs étaient MM. John Moreau, Jos. Beaulieu, Charles Miller, Fred Lavoie et Mantus Mazerolle.

Après que deux témoins furent entendus, le juge ordonna qu'un verdict de "Non-Suit" fut enregistré.

La cause suivante était: Louis Pelletier, demandeur. Contre Antoine Lavasseur, défendeur.

M. J. E. Michaud agissait comme conseil pour le premier et MM. Pius Michaud et A. Lawson, pour M. Lavasseur. Dans cette troisième cause, les jurés étaient MM. Jos. Beaulieu, Charles Miller, Fred Lavoie, Mantus Mazerolle et Robert Martin. Les témoins suivants furent assésés: MM. Antoine Lavasseur, Liguori Levasseur, Victor Michaud, Joseph Michaud et Louis Pelletier.

Cette cause se termina d'une manière imprévue. Le défendeur, ayant enregistré une contre-action, obtint gain de cause et un verdict au montant de \$71.40. C'est-à-dire que M. Louis Pelletier perdit non seulement le montant de \$122 qu'il réclamait de M. Lavasseur mais le juré trouva qu'il était redevable à M. Lavasseur au montant de \$71.40.

La dernière cause avec juré était: Salomon St Onge, demandeur. Contre Henriette Ouellet, défenderesse.

M. J. E. Michaud pour le demandeur et M. Max. D. Cormier pour la défenderesse. Les jurés assésés étaient les suivants: MM. Michel Dufour, Joseph Cyr, Aisine Lavasseur, John Moreau et Mantus Mazerolle.

Trois témoins furent appelés. M. St-Onge réclamait deux mois et demi de salaire à \$1. par jour et de la broche et des clous au montant de \$12. Le juré a trouvé que Madame Ouellette ne devait aucun salaire au demandeur, mais le juré lui accorda le montant de \$5. pour un rouleau de broche qu'il avait acheté l'ors qu'il demeurait à la maison de Mr Magloire Ouellette.

La dernière cause au dossier était une cause sans jurés: Paul Côté, demandeur contre Onésime P. Tardif, défendeur.

M. Max. D. Cormier pour le demandeur et M. A. Lawson comme conseil et M. Pius Michaud pour le défendeur. Les témoins assésés furent: MM. Paul Côté, O'Neil Côté, Noël Ouellette, Onésime Tardif, Frank Surette, David Albert, Philippe Sirois et Willie Lynch.

Cette cause était peut être la plus difficile du dossier et la plus importante, car il s'agissait d'un montant au-dessus de \$300. Son Honneur le Juge a réservé son jugement sur une question de droit tout en annonçant aux partis intéressés que l'évidence était en faveur du demandeur. Le jugement sera donné par écrit au mois de décembre.

La session se terminait vendredi soir. Son Honneur le Juge John L. Carleton présidait.

Il n'y avait pas de cause criminelle, ce qui est à l'honneur du comté.

L'assistance était assez nombreuse. Les gens s'intéressent beaucoup aux sessions de la cour à Edmundston. Les avocats font leur grand possible pour gagner leurs causes et le juge tâche de dénouer ce qui semble parfois être chose impossible. La cour finie, les gagnants s'en vont le cœur gai, les perdants un peu plus moroses, jurant, mais trop tard, qu'on ne les reprendra plus. UN ASSISTANT.

SO' VENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
N. 5-6 m

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 38-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jendis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-clève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de l' bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

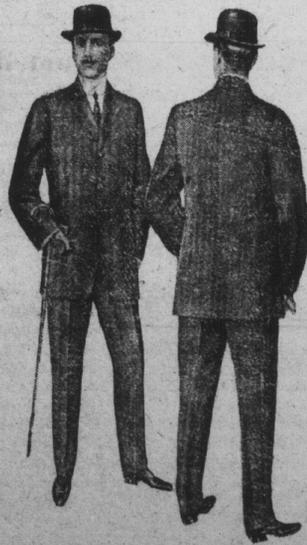
Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Alors c'est en voyant nos ETOFFES et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.
Nous avons un bel assortiment d'Etoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vécenas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.
Ainsi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-musqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.



S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.
Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Mœurs Agricoles

Pour être heureux dans la profession de cultivateur, il faut avoir l'esprit spécial de noble état, d'a bord aimer la simplicité.

Celui-là donne du profit tandis que l'autre exige de la dépense. Puisque la vie rurale offre peu de distractions extérieures, le cultivateur doit trouver sa joie dans le travail.

Dans sa participation aux ouvrages manuels du faire-valoir, le cultivateur inspire à chacun l'activité, et l'entretien dans sa propre personne cette force de constitution qui lui permet d'exercer une surveillance exacte à toute heure et par tous les temps.

Au moyen du travail intellectuel, il ennoblit sa profession, et il prend dans le monde un rang distingué.

Pour ce genre d'occupation, n'a-t-il pas toujours devant lui le livre de la nature tracé par la main de Dieu ? Lire dans ce livre sublime avec reconnaissance, amour et respect, y chercher ce qui peut éclairer son art et le rendre plus productif ; s'aider à cet effet, du secours des sciences acquises ; révéler à ses semblables les découvertes utiles qu'il peut faire, quel beau travail ou plutôt quelle admirable récréation.

Le cultivateur doit être non seulement laborieux, mais encore patient et persévérant ; le résultat de ses efforts ne se fait-il pas souvent attendre pendant plusieurs années ? S'il a connaissance d'un procédé nouveau, il l'essayera d'abord en petit afin de l'adopter ensuite, s'il y a lieu, avec pleine et parfaite connaissance de cause.

A cette sage prudence, qu'il joigne l'impudence d'agir lorsque le moment favorable est arrivé. En agriculture faire tard, c'est faire mal.

A peu de chose, ajoute un peu, disait Hésiode : fait cela souvent et ce peu deviendra beaucoup. Cette économie essentielle ne doit pas empêcher d'appliquer à chaque branche de l'exploitation tout ce qu'elle réclame : ce que tu fais, fais-le bien. Elle admet aussi certaines habitudes d'une vie très confortable. Ainsi, je veux voir sur la table du cultivateur des mets copieux et substantiels, et lorsqu'il revient fatigué une flamme bienfaisante pétiller dans son foyer.

A certains jours de fête qu'il doit célébrer joyeusement, j'aime à trouver sous son toit la généreuse hospitalité des temps antiques. Ses vêtements et sa chaussure seront tels, qu'il ne craigne, ni de les salir, ni de les mouiller.

A la ville on se lève tard. A la ferme il faut se réveiller au chant du coq.

Dans les longs jours d'été, qu'un peu de sommeil à midi répare les forces de chacun, et que le repos du septième jour soit fidèlement observé, comme dû à Dieu et nécessaire à tous.

Le travail impie appauvrit. En résumé, les mœurs agricoles ont leur cachet spécial : mais elles ne comportent nullement, comme quelques personnes le supposent, la grossièreté, la malpropreté, l'ignorance.

On peut écrire simplement et avoir

L'emploi de la femme en agriculture

Le bureau de la main d'œuvre du Ministère de commerce de la Grande-Bretagne vient de publier les notes suivantes sur l'emploi de la femme en agriculture :

On a besoin de femmes pour l'agriculture, spécialement pour les branches suivantes :

- (1) Traitement des vaches et laiterie. (2) Soins de bovins, des porcs et volailles.

(3) Plantes de grande culture et plantes potagères, plantation de pommes de terre, sarclage, éclaircissage, attachage du houblon.

Pour la traite des vaches et les travaux de la laiterie, un entraînement est nécessaire. Si la femme veut obtenir plein prix à partir du début même. Dans les autres catégories de travaux, les débutantes peuvent se rendre utiles sans enseignement préalable, et gagner un salaire. Elles acquerront rapidement l'expérience nécessaire en travaillant sous une direction pendant quelque temps.

On peut, moyennant le paiement d'un droit, suivre un cours abrégé à certains collèges d'agriculture et sur un certain nombre de fermes. Ces établissements prennent généralement 21 par semaine pour l'ins truction, la pension et le logement.

Il y a dans bien des comtés des écoles de laiterie ambulantes qui fournissent des cours abrégés des instructions qui durent une dizaine de jours et quelques fonctionnaires de comtés organisent actuellement des cours abrégés spéciaux pour préparer les femmes aux travaux de la ferme. On pourra se procurer des renseignements en ce qui concerne ces cours et ces écoles en s'adressant au secrétaire des commissions scolaires de comté.

Le Ministère de l'agriculture et des pêcheries a organisé un nombre strictement limité de cours abrégés d'une durée de deux à quatre semaines et qui sont donnés à certains collèges d'agriculture. Ces cours et la pension sont gratuits.

Le Ministère de l'agriculture et des pêcheries déclare que les femmes employées actuellement aux travaux agricoles peuvent se faire en moyenne de douze à quinze shillings par semaine.

On attire l'attention des candidates sur le fait que les heures sont nécessairement longues et que certains travaux doivent se faire aux premières heures du matin, ainsi que le dimanche. Une constitution vigoureuse est essentielle.

"La Gazette Agricole."

Abonnez-vous au "Madawaska"

une grande noblesse de sentiments, de manières et de langage. On peut avoir des bras vigoureux et une intelligence non moins active.

On peut ne pas craindre de marcher sur la terre humide et aimer à tenir nette de fange la cour de la ferme.

On peut s'enrichir par une sage économie et exercer largement la charité.

On peut travailler avec ardeur et trouver le temps de servir Dieu. Tel doit être le cultivateur : simple et distingué ; fort de corps et studieux d'esprit ; économe et généreux ; ardent au travail et fidèle à ses devoirs de chrétien.

Par la réunion de telles vertus, il attirera sur ses moissons la rosée céleste, et sur lui-même l'estime et l'amour de ses semblables. —Le Bien Public.

FROID SUBIT

Elle.—Quelle est votre avis la plus jolie fille du bal ? Lui.—Oh ! je ne sais, (regardant) à mon avis ce serait cette petite brunette assise sur le sofa. Et l'idiot s'étonna qu'elle ne lui reparla de la soirée.

C'EST L'OISEAU

Maman.—Tu as encore mangé un pot de confitures ? Bobbie.—Qui te l'a dit, maman ? Maman.—Un petit oiseau. Bobbie.—Le menteur ! C'est lui qui l'a mangé !

LE VAGABOND THEATRAL

Fermière.—Allez fendre le bois et ensuite vous aurez à dîner. Tramp.—Correct, mais, siouplait dites à tous les voisins de venir me voir travailler... j'suis un ancien acteur et je ne peux rien faire de bon s'il n'y a pas de public.

PAS "BOODLER"

—Je n'aurais jamais cru que le seul entrepreneur de pompes funèbres de notre ville pouvait faire faillite. —C'est sa faute ; il n'a pas voulu donner une commission aux docteurs alors personne ne meurt.

TROP FATIGUE

Mentor.—N'êtes-vous pas fatigué de la vie inutile et sans but que vous menez ? Pupille.—Fatigué ! Je vous en crois, je le suis tellement que je ne me sens pas le courage de faire autre chose.

IL EST DANS LE VRAI

Madame (sèchement).—Quand est-tu rentré, la nuit dernière ? Monsieur (prudemment).—Un peu après la nuit. Madame.—Après la nuit ! Il fait nuit.

Monsieur.—Parfaitement ! est-ce que le jour n'arrive pas tout de suite après la nuit ?

HUMILIATION

Lui (écoutant).—Je crois que voilà votre père qui rentre. Elle.—Je ne crois pas, je pense plutôt que c'est votre mère qui vient vous chercher.

ENTRE VIEUX AMIS

—Vieux... tu prends du ventre ! —S'pèce d'andouille ! est-ce que c'est t'ien que j'ai pris ?

TIC, TAC

Monsieur.—Allons ! bon, qui a touché à mon fusil ? Madame.—La nouvelle servante, elle l'a fait partir ce matin. Monsieur.—Elle aurait pu tuer quelqu'un ; que lui as-tu dit ?

UNE MAUVAISE REMARQUE

Tramp.—Voulez vous être assez bonne, madame, pour me donner quelque chose à manger ? Madame Serfont.—Je n'ai rien allez-vous-en.

Tramp.—Quelle malchance pour nous, que vous n'yiez pas été dans le Paradis terrestre. Vous auriez du moins mangé la pomme à vous toute seule.

L'art d'être heureux

Tout lecture nous rend meilleur ou pire, et par une conséquence nécessaire, augmente ou diminue notre bonheur. Soyez scrupuleux dans le choix de vos livres ; demandez-vous souvent quelle influence exerceront vos lectures sur votre conduite. Si après avoir lu tel ouvrage qui vous plaît, (philosophie, histoire, aventures romanesques, etc.), on encore tel revue périodique, tel journal qui fait vos délices, vous trouvez plus paresseux pour remplir vos devoirs, plus froid envers Dieu, plus sec et plus maussade envers vos égaux, plus dur envers vos inférieurs, plus dégoûté de votre état, plus avide de plaisirs, de jouissances, n'hésitez pas à renoncer à de telles lectures : elles empoisonneraient votre vie et compromettraient votre bonheur éternel.

Il en est du bonheur comme des motes ; les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins.

CHAMFORT.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Nouvelles de la Guerre

Les troupes Alliées

Londres, 8.—Des renseignements venus de Salonique et de plusieurs autres points des Balkans indiquent que les troupes alliées débarquées à Salonique sont beaucoup plus nombreuses qu'on ne le disait. Des convois circulent sans cesse de Salonique avec le plus grand secret qui rend impossible de connaître l'effectif des armées des Alliés.

On rapporte qu'une armée anglo-italienne est débarquée à Avlona pour traverser l'Albanie et que les Russes concentrent des troupes en Bessarabie pour attaquer la Bulgarie par l'est.

Une dépêche de Salonique dit que des soldats bulgares détenus par un avant-poste grec, dans la montagne Belasica, à la jonction des frontières grecque, serbe et bulgare, ont déclaré qu'une division bulgare de 25,000 hommes tente d'encercler l'armée française de la région de Vladovi.

Des obus bulgares sont tombés sur le chemin de fer du nord de Guevgeli. Des renforts alliés passent régulièrement à cet endroit. Les Serbes ont repoussé toutes les attaques bulgares dans le défilé de Boina où les morts bulgares ne se comptent plus. Sur un front, 1,000 bulgares, pris entre deux feux, ont été anéantis.

Un autre détachement anglais est débarqué à Salonique après arrangements faits avec les autorités grecques.

Une dépêche d'Athènes à l'aube Havas, en date du 5 novembre, dit qu'on estime les pertes bulgares à 100,000 tués et blessés.

L'offensive russe : a du succès

Londres, 8.—L'hiver ne paraît pas mettre entrave à l'offensive russe dans l'Est. Les Moscovites ont livré plusieurs attaques à l'ouest de Riga et au sud de Dunabourg. Ils font la tâche très ardue aux Allemands qui sont forcés d'admettre que leurs lignes ont été percées dans la région du lac Sventen.

La bataille continue. Les Russes annoncent qu'ils ont fait 8,000 prisonniers sur la Stripa tandis que les Allemands proclament avoir pris 600 Russes.

Dans la région de Czartopk, des corps de cavalerie russe ont attaqué l'infanterie allemande sur plusieurs points à l'est de Kovel et ont fait 2,000 prisonniers.

La mise grecque est terminée

Londres, 8.—La crise grecque est terminée, pour le moment du moins. M. Skoulondis a accepté la tâche de constituer un cabinet, lequel comprend tous les ministres du cabinet Zaimis dont il continuera à n'en pas douter la politique de neutralité.

Le nouveau cabinet, comme son prédécesseur, sera à la merci de M. Venizelos et de ses partisans, au parlement, mais on ne croit pas que ceux-ci lui fassent la vie trop dure pour ne pas précipiter la dis-

solution des Chambres.

On rapporte d'Athènes que le Roi Constantin est furieux de la démission du Cabinet Zaimis et que des développements sérieux sont à craindre momentanément en Grèce. Le ministre allemand et le fils de Von Buelow attaché à la légation allemande à Athènes résident constamment au palais royal et le Roi est en communication constante, par télégraphie sans fil, avec le Kaiser.

On dit aussi que la vie de M. Venizelos est en danger, que les allemands, intriguant contre lui, n'hésiteront pas à le faire disparaître, s'il le faut, pour assurer le triomphe de leur cause.

La Grèce demande l'appui financier des Alliés

Paris, 9.—Le gouvernement grec aurait demandé l'appui financier des Alliés. Le gouvernement désire obtenir une avance supplémentaire de \$8,000,000. Cette demande est bien vue des Alliés.

Attaques autrichiennes repoussées

Cettinje, 9.—Les Autrichiens continuent leur mouvement d'offensive sur les fronts de l'Erzégovine et de la Drina, mais toutes leurs attaques ont été repoussées jusqu'à présent, dit un bulletin officiel du Monténégro.

Perte d'un croiseur allemand

Malino, Suède, via Londres, 9.—Le croiseur allemand "Undine" a été coulé dimanche pendant qu'il escortait le bateau allemand traversier "Preussen" de Trelleborg, Suède, à Sassnitz, Prusse. Le croiseur a sombré en trois minutes. Dix-neuf hommes de son équipage ont péri. Le second officier et six autres membres de l'équipage ont succombé plus tard à leurs blessures.

Le croiseur "Undine" était un vaisseau de 2,672 tonnes.

Il avait 328 pieds de long. Il avait été construit en 1901 à Howaldt.

Il a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand

Alger, 9.—Un sous-marin allemand a torpillé et coulé le vapeur français "Yser" connu autrefois sous le nom de "Dacia".

On se rappelle que le "Dacia" avait été saisi en février dernier, par un croiseur français, alors qu'il transportait une cargaison de coton des Etats-Unis en Allemagne.

Il a été torpillé en transportant à Bizerte les survivants du vapeur italien "Eliza Francesca". On a débarqué tout l'équipage et les passagers.

A Vendre

A la Rivière Bleue, une magnifique propriété à 2 étages pouvant servir d'emplacement d'affaire ou de résidence privée. Conditions très faciles. S'adresser à :

J. F. LEBEL, Marchand tailleur, Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915. Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connors N. B. 12.38 p. m. Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 3.50 p. m. Express : Dép. Connors N. B. 8.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m. Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, of any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

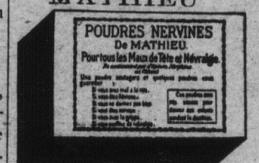
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$1.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 90 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of crops, stubble or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. FORK, C.M.S. Deputy of the Minister of the Interior, N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—4388.

Poudres Nervines de MATHIEU



GUERISSEMENT. Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fébrile et la Grippe.

EN VENTE PARTOUT. 25c. la boîte. Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

A LOUER

Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon. S'adresser à : Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel.

La Valse des Morts

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (53^e) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

- 10 Valse Blonde, chanson-valse créée par H. Pellerin. 20 Vos Cheveux, nouveauté parisienne créée par Germain. 30 Le Chant des Oiseaux, chœur pour enfants, avec accompagnement. 40 Pauvre Exilé, paroles et musiques d'E. Merville. 50 Je t'Aimerai Toujours, romance interprétée par Dubuisson. 60 Our Gallant 36th March, pièce très brillante pour le piano. 70 Louise Valse, pièce facile et brillante pour le piano. 80 La Valse des Morts, prose rythmée par Jean Pic.

Un numéro, 5 sous, par la poste, \$ sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Dame Vve W. F. Bourgoin désire annoncer qu'elle vient de reprendre son hôtel le "New Victoria". Le patronage du public voyageur est sollicité. Bonnes tables, bonnes chambres. A deux pas des stations du Pacifique et du Témiscouata.

La Parler Français

Bulletin de la Société du Parler Français au Canada Pages SOMMAIRE 97—La voix du glas (Poésie) ARTHUR LACASSE, ptre. 99—Notre patriotisme littéraire en 1860 (suite et fin). CAMILLE ROY, ptre. 111—Poèmes de la guerre : Le veu. GUSTAVE ZIDLER. 112—La Société du Parler Français 113—Deux langues sœurs. L. L. JEUNE, O.M.I. 117—Croniques canadiennes : La maison (Poésie) BLANCHER LAMONTAGNE. 118—Les livres A. H. 121—Vocabulaire anglais-français de la Photographie. ALFRED VERREAULT. 135—Questions et réponses A. R. 139—Revue et journaux 140—Lexique canadien-français suite LE COMITÉ DU GLOSSAIRE. 145—Parlons mieux. ETIENNE BLANCHARD, P. S. S. Rédaction et Administration LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA Université Laval, Québec. —Abonnement : Deux piastres par an : au numéro, 20 sous.

A VENDRE

Au Lac Baker : un char de bois érablé sec fenlu, 4 pieds de long. Bonnes conditions. S'adresser à : DENIS Z. DAIGLE, Lac Baker.

Dix bonnes choses

Il est dix bonnes choses—on pour-rait dire excellentes—qui jamais ne causeront de repentir à ceux qui les auront mises en pratique : 1o Faire du bien à tout le monde. 2o Ne dire du mal de personne. 3o Écouter, avant de se pronon- cer sur une question ; 4o Se taire quand on est en col- re ; 5o Ne jamais refuser un service quand on peut le rendre ; 6o Être secourable aux malheur- reux ; 7o Convenir de ses torts (c'est un peu difficile !). 8o Être patient avec tout le mon- de ; 9o Ne pas encourager les racon- tants ; 10o Se défer de tous les rapports malveillants. On peut toujours essayer et con- tinuer si l'on s'en trouve bien.

AVIS AUX DAMES

A partir d'aujourd'hui je vendrai à très bas prix mes chapeaux et j'ai un grand choix de nouveaux que je viens de recevoir ; venez les voir et vous constaterez par vous- mêmes. Je donnerai aussi mes corsets à très bas prix. JOSEPH CANUEL, Edmundston, N. B.

Annoncez dans Le Madawaska

"Je cré que oui"

Un bon vieux curé d'une paroisse agricole voit arriver chez lui au commencement du mois de mai der- nier un de ses paroissiens, cultiva- teur au 3ème rang.—Bonjour monsieur le curé.—Bonjour Jean ; qu'y a-t-il donc chez toi, comme tu es tristé ?—Oui, monsieur le curé, il y a de quoi.—Mais qu'est ce donc, de la maladie ?—Oui, de la maladie pa- à la moisson, mais à l'étable le figurez vous que toutes mes vaches sont "empigeonnées" et ça meurt comme des mouches, quatre de mortes depuis une semaine. Je viens vous trouver pour voir s'il n'y aurait pas moyen de faire cesser cela.—Mais rien de plus facile. Veu- x-tu que je te dise Jean, quelle est la véritable cause du mal ?—Certai- nement, monsieur le curé, je ne demande pas mieux que de me dé- barasser de ces sorts là.—Si tes vaches sont malades, c'est qu'elles ont trop mangé de "cré que oui" cet hiver.—Du "cré que oui" ? c'est-ti une mauvaise herbe empoi- sonnée, ça ?—Non, je vais te dire ce que c'est : chaque automne, tu entreprends de transporter sur la rivière une certaine quantité de bil- lots appartenant à la compagnie.— Oui, monsieur le curé.—Quand tu reviens, le soir, il est tard et tu es fatigué ; tu demandes à ta femme, les petits gars ont fait le train ? et elle de répondre : Je cré que oui Le lendemain : les petits gars ont

donné de l'eau aux vaches ? Je cré que oui.

Alors ce qui a rive, c'est que les pauvres vaches ne mangent et ne boivent le plus souvent que du "cré que oui", comprends que ce n'est pas soutenant, et elles crevent au printemps.— Ça bien du bon sens, monsieur le curé.— Il vaudrait in- finiment mieux pour toi de laisser les chantiers de côté pour t'occuper de tes animaux pendant l'hiver, tu subirais moins de pertes et tes affai- res seraient meilleures à la fin de l'année.

Notre homme s'en retourna en songeant que son curé avait parfaite- ment raison et il se promit de suivre ses conseils.

ANDRÉ.

Manière d'adresser la correspondance

Afin de faciliter la manipulation de la correspondance sur le front de bataille on t'assure une prompt distribution, l'on demande que tous les objets de correspondance soient adressés ainsi qu'il suit : (a) Numéro Matricule..... (b) Grade..... (c) Nom..... (d) Escadron, batterie ou compa- gnie..... (e) Bataillon, régiment, (ou autre unité) état major, état major, ou Département..... (f) Contingent Canadien..... (g) Army Post Office, Londres, Angleterre..... Les indications non nécessaires telles que brigades, divisions, sont strictement défendues, et causent du retard.

NOTICE Dont forget the place

at Edmundston, N. B

We have a complete stock of Mill Supplies al- ways on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Vic- tor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnets, Kérosi- ne, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS- TON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all informa- tions free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS Edmundston, N. B.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA" Travail Rapide et Soigné. DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE Cinquieme Partie (Suite) 49 est là... qui te voit souffrir depuis des mois et qui, à jamais, sera ton ineffable récompense... Moi, avec toute mon affection et tout mon cœur de prêtre, je vais te donner l'absolution. Quelques instants après, au milieu des consolations de la foi, au bruit berceur des litanies récitées par la mère et Pascale, les yeux sur le calvaire de Gillenormand, son cal- vaire à lui, le pauvre Jean Régnier, qui venait d'en gravir un autre, si longuement douloureux s'endor- mit dans la paix du Seigneur... Et il avait fini de souffrir, que son re- gard avide restait fixé encore sur le crucifix en une suprême implora- tion vers le grand Silencieux, dont il avait ici-bas entendu le lan- gage. Les voisins vinrent presque aus- sitôt, les Rouvard en tête, et atten- dirent dans le jardin que la toilette du mort fût terminée. Puis l'abbé Bourgeois leur fit si- gne, ils poussèrent la porte, et, les

impérieux : —Voulez vous, Monsieur, me fai- re le plaisir de décauper d'ici... et au trot !... Sans la soutane qu'il portait, l'abbé Bourgeois eût éprouvé un indi- cible soulagement à sauter aussitôt à la gorge de l'instituteur... Dans certaines circonstances, la violence paraît la seule arme, la seule ex- pression possible d'une indignation que toute parole trahirait... quel que chose comme le fouet que pren- nait jadis le Christ contre les ma- quignons du Temple, incapables de comprendre autre chose !... Mais il est prêtre !... Il ne trouve pas un mot... Instinctivement, il s'avance à la tête du lit pour couvrir, de son corps, la dépouille de Jean Régnier. Pas à pas, les yeux dans les yeux, Cudegué le suit, menaçant. —Oui ou non... allez-vous sortir ? réitéra l'instituteur. —L'abbé Bourgeois s'adresse alors à la mère du carrier : —Madame... vous êtes chez vous, c'est donc à vous de parler et de di- re qui doit sortir d'ici ?... Le prêtre que vous avez appelé, que votre fils n'a cessé de réclamer, ou le franc-maçon qui l'a tué ?... La femme tremblante l'instant d'avant, ne répond rien... Elle a compris qu'on veut lui voler son Jean encore tout chaud de l'agonie.

Farouche et résolue, elle saute sur le hacheton du carrier, pendu à la chaîne, et s'élançait, l'arme haute : —Si tu ne sors pas, misérable lâ- che, je t'en tue comme un chien !... Et ses yeux flamboyaient dans son visage ravagé par les angoisses et les veilles... Cette fois, Cudegué pâlit, n'ayant pas prévu cette "action direc- te". Pas à pas, comme subjugué par une force supérieure, il recule jus- qu'à la marche du jardin, où la mère, toujours menaçante, lui pla- que la porte à la figure. Mais la victoire est loin d'être gagnée. Chassé de la maison, l'in- stituteur s'installe dans l'allée, in- terpelle, menace tout le monde et spécialement les Rouvard. —Regardez comme le curé a peur !... Il sait bien qu'il n'est pas dans son droit... que ce cadavre n'est pas à lui... qu'il est à nous !... j'ai le papier... là... dans ma poche, je suis en règle, moi !... Je ne m'enbar- que pas sans biscuit, et malheur à ceux qui aideront le curé dans son vol... Ces choses-là se payent avec de l'amende et des années de pri- son !... Les paysans se regardent, n'o- sant déjà plus rien dire. —De l'amende et des années de prison !... Bigre !... Il ne plaisan- te pas, l'instituteur !...

L'abbé Bourgeois, resté seul avec la mère de Jean, enten-t tout, et les paroles de Cud-gué lui font peur à lui aussi, mais à un autre point de vue... Qui sait... si ce pauvre Ré- gner n'a pas signé dans une heu- re d'ivresse, un papier qu'il n'a pas compris... une pétition quelconque cachant un engagement déguisé ?... Et alors ?... Dans quelle cas va-t-il se trouver ?... Quel sera le ter- rain de résistance ?... Il va, vient dans la pièce, se de- mandant s'il doit sortir ou rester... ayant, au fond et tout à la fois la terreur d'une discussion avec ce brutal, et le désir de défen- dre son cher Jean qu'il a tant ai- mé... Tout de même à la fin il se décide... C'est vraiment trop lâche de res- ter ainsi, caché comme un malfai- teur, derrière une porte... Le voilà dans le jardin où Cudegué péroré toujours au milieu d'un groupe qui l'écoute, bouche bée, pendant que Pascale, à la tête de paysannes, ha- che son discours de protestations résolues. —Enfin !... s'écrie l'instituteur heureux de la diversion, car Pasca- le l'agace visiblement... Le curé se décide à sortir de son trou !... —Oui, je me décide... et je déci- de autre chose !... —Peut-on savoir, Monsieur le ra- tionnel ?... —Que je ne permettrai jamais à la Loge d'enterrer un de mes chré- tiens. —Ah !... C'est du nouveau !... Monsieur ne perdra pas !... Mé- me si Jean a signé pour être enter- ré civilement ?... s'écrie Cudegué en se dressant, ironique, de toute sa hauteur, sur ses jambes cagneuses... Il n'y a qu'un petit malheur à ça... c'est que, moi aussi, je ne permet- trais pas de violer une signature donnée en pleine santé, quand il bien même vous auriez réussi à capter un malade isolé, affaibli, sequestre par sa mère et acheté par le papa François !... Inutile d'essayer !... Personne ne vous soutiendrait dans cette tentative trop dangereuse, car, à la campagne surtout, on sait qu'une signature est une signature !... Pas vrai, les gars ?... Quand vous avez signé, ça compte, je suppose ?... Il y eut un silence gêné, aucun paysan n'osant répondre, chacun pensant que, en effet, si Jean avait signé, son cas était grave... Mais où est-elle, cette signature ?... demande le curé. —Ici, Monsieur... sur moi... —Montrez-la !... —Elle ne vous regarde pas !... Je n'ai aucun compte à vous rendre !... C'est curieux comme les cas sont toujours portés à se croiser

(A Suivre)

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA ETRANGER
Un an, \$1.00 Six mois, 50c
Un an, \$1.50 Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES
Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
Annonces, (à vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. Henri Morin, de l'Union Mutuel de Portland, de Montréal était par affaires dans Edmundston à la fin de la semaine dernière.

M. Eddy Albert, qui depuis assez longtemps demeurait à Limestone, Me., est revenu dans sa famille. On nous dit que M. Albert doit ouvrir un salon de barbier et une table de pool.

M. et Mde Chs Pérusse de Glendyne sont venus passer quelques jours dans notre ville.

M. Victor I. Albert, est parti hier pour aller voir son fils au collège St-Joseph.

M. Félix Hébert, de Baker Brook, était de passage dans notre ville hier.

M. Paul Morel, de Glendyne est venu passer quelques jours dans sa famille.

St-Léonard

Le 4 novembre, avait lieu, sous les auspices du Club Bon-Ami, une jolie fête patriotique. Dans la spacieuse salle de M. Fred Cyr, enjolivée par les décorations d'emblèmes nationales, et gracieusement offerte par M. Cyr pour la circonstance, se dressaient, d'un côté, trente cinq tables autour desquels éclataient les joyeux rires des amateurs du Whist, avides de goûter le succulent ragout au poulet auquel on faisait honneur du côté opposé. Après que chacun eut savouré le repas on entonna avec entrain des chants patriotiques. La fanfare de Van Buren à rehaussé l'éclat de la soirée en nous faisant entendre des morceaux de choix.

La "neutralité sympathique" de nos voisins de l'autre rive s'est manifestée par une assistance nombreuse, et nous les en remercions.

Les prix pour le Whist furent gagnés comme suit : premier prix pour dames, (set de toilette en porcelaine Nippon) Mde James Akerley ; prix de consolation : (tablier de fantaisie) Melle Alphonsine Cyr.

Premier prix pour messieurs : (foulard en soie blanche) M. Omer Akerley ; prix de consolation : (jilette cravate) M. Xavier Lapointe.

Les paroissiens de St-Léonard, en cette occasion, comme par le passé, se sont montrés d'une générosité admirable par leur empressement à donner les maintes nécessités qui mènent à bonne fin, une telle fête. Les recettes ont été de \$127.55, une quête libéralement ajoutée au grand œuvre du Fonds Patriotique.

Melle A. B. Daigle profite de quelques jours de vacance qui lui ont été donnés à l'occasion de la retraite de ses élèves, pour aller rendre visite à ses amis dans le sud de la province.

M. D. O. Bourgoin est en visite dans sa famille pour quelques jours.

Mde B. R. Violette est dans sa

famille à St-Jean, N. B., depuis samedi dernier.

Melle Anna Poirier, institutrice de St-André, N. B., était de passage à St-Léonard la semaine dernière, en route pour St-Basile.

Nous apprenons avec regret le départ d'un de nos anciens citoyens M. Cyrille Gervais pour Chandler, P. Q. M. Gervais résidera avec son fils, M. Alfred Gervais, marchand prospère en cet endroit depuis quelques années.

M. Wadsworth, agent de station du C. P. R. a loué pour un terme de trois ans la propriété de M. Cyrille Gervais.

M. et Mde A. Chamberland, du Grand Sault ont assisté à notre fête patriotique, jeudi soir.

On nous apprend que M. Lee Bird partira lundi le 8 courant pour Halifax, où il s'enrôlera pour service d'outre mer, dans le 102ème bataillon. Nous tendons une main de chaleureuse félicitations à M. Bird et puisse son exemple être suivi par plusieurs de nos jeunes gens, lesquels, il nous semble, seraient une réquisition pour le 104ème.

Le lieutenant L. Jagers du poste militaire de St-Léonard était en voyage d'affaire à Woodstock cette semaine.

M. J. Haché, organisateur des "Artisans" était enregistré à l'hôtel Brunswick la semaine dernière.

Le magasin de M. Fred I. Cyr, en construction depuis quelque temps à ouvert ses portes à sa clientèle, ces jours derniers. Cette bâtisse, fait éloges au bon goût de M. Cyr, et nous lui souhaitons chance et prospérité.

Les demoiselles de notre village se proposent de former un club, qui aura pour but la confection d'articles nécessaires à la Croix Rouge, et qui, en même temps aidera à passer agréablement les longues soirées d'hiver.

Mde Raymond Devost est de retour chez elle après avoir passé quelques jours auprès du cheval malade de sa sœur Mde. D. Cyr de Ste-Anne N. B.

On annonce pour mardi, le 7 courant, le mariage de Melle Blanche Bourgoin fille de M. Georges C. Bourgoin, avec M. Lévyte Cormier de Keegan Me. Nos bons souhaits aux futurs époux.

M. Lévyte Michaud est retenu à la maison pour cause de maladie.

A M. et Mde. W. Bird nos félicitations, à l'occasion de la naissance, d'une fille, le 5 courant qui a reçu les noms de Wilfride, Christine.

Melles Agathe Muckler et Elise Violette de Ste-Anne étaient en ville la semaine dernière.

Mde C. A. Trayton de Anderon assistait à la soirée patriotique de jeudi le 4 novembre.

Mde Ernest Michaud était en vi-

site chez Mde F. E. Rivard la semaine dernière.

M. Ubald Saucier, barbier populaire du village, doit partir prochainement pour Soldier's Pond, où il continuera son métier.

New Victoria Hotel

MM. W. M. Bird, St-Léonard ; T. Michaud, St-Léonard ; Pat. Michaud, St-Léonard ; J. H. Gunthe, Aroostook ; N. Giberson, Aroostook ; F. N. McNally, Aroostook ; C. G. Green, Hemouville ; J. H. Martin, St-Hilaire ; Pierre Collin, St-Hilaire ; J. H. McLellan ; Woodstock ; Isidore Côté, Blue River ; J. A. Dubé, Riv. Bleue ; A. T. Leblanc Dupuis Corner ; W. M. Bidd, St-Léonard ; Thomas Michaud, St-Léonard ; Pat. Michaud ; J. H. Gauthier, Aroostook ; B. G. Hatfield, Hartland ; Denis Bourquin, Green River ; Raymond Hébert, Madawaska ; Harry Sutherland, Madawaska ; D. N. McIsaac, Madawaska, Me.

WINDSOR HOTEL

MM. Mac Irvin, N. Y. B. Huesties, St-John ; R. W. Watson, St-John ; R. Brown, Van Buren ; A. A. McCluskey, St-John ; H. J. McCurdy, St-John ; H. G. Gunn, St-John ; F. L. Hunter, St-John ; John Kennedy, Salisbury ; J. E. Gillipie, Bangor ; Walter Shaw, Woodstock ; W. L. McManan, Bangor ; C. K. Bartt, Toronto ; F. E. Fournier, St-Basile ; Jas. W. Day, Halifax ; B. F. McDermott, St-John ; J. E. Earle, St-John ; John S. Eagle, St-John ; R. W. England, Calano ; J. Crawford, Van Buren ; Helen Soucie, Van Buren ; F. A. Boddington, Montréal ; M. Layton, Stanford ; E. J. Amey, Montréal ; Geo. H. Furton, Montréal ; Chs Back, Woodstock ; Arthur McKenzie, St-John ; E. B. Hutchins, Blue River ; J. F. Therriault, Van Buren ; Fr. J. P. Robertson, Fredericton ; Geo. M. Furton, Montréal.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Université du Collège St-Joseph
Tableau d'honneur Octobre 1915

Cours Universitaire
MM. Aimer Leger, B. Rouville Noisieux, Chs J. Carroll, Salomon Noisieux, Joseph C. Coohan, J. Henry Milligan, J. B. Nowlan, Robert Nugent, Eugène Reynolds, Joseph Hanebry, Roy McDonald, Noel McLaughlin, Alfred Pellerin, Frank Cashen, Frank Cunningham, Michael Whalen, Oscar Gaudet.

Cours Académique
MM. Frédéric Carney, Ephrem Duiron, Edmond Hudon, Wilfred Krohan, Wm. Crowley, John C. Burke, Pierre Fortin, J. Frank Frauley, Elgar Goguen, Maurice LeClane, Edgar Poirier, Charles Bédiseombe, Aurèle Després, Ulysse Bourgeois, Joseph P. Butler, Ronald Cunningham, Alphonse Dionne, Godefroy LeBlanc, Albert Leménaget, Azarias Massé, John Brown, Alerie Bourgeois, Théodore Cormier, Alonzo Fénette, Théotine Landry, Antoine Langis, Charles St-Pierre, Joseph Thibault, Peter Trumbly, Henri Bourque, Evariste Léger, Edgar Boudreau, Gabriel Perly, Raymond Babineau, Emery D. Léger, Hervé Richard, Alphonse Demers, Hugh Dysart, Clarence Pitra, Camille Gagnon, Joseph Goguen, Sylvain Bouque Frédéric Richard.

Ecole Modèle
MM. Edouard Villeneuve, Walter Sutton, Ludger Cyr, Flavien Saunson, Ernest El. Saulnier, Sylvio Albert, Antonio Cassidy, Gérard C. Léger, Irénée Olscamp, Blair Gaudet, James Rail, Irois Saulnier, Philias Cormier, Wilfrid Dunn, Pierre Gaudet, Raymond Boudreau, Edouard Soucie, Clovis LeBlanc, Wm. G. Bourgeois, Albert Savers, F. X. Lelièvre, Thomas Rail, Alphonse Robichaud, Edmond Robichaud, Alfred Soucie, Edouard Robichaud.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00
Capital payé et surplus, \$1,663,900.24
(au 31 Déc. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration
Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin Lf. Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLBY
Capitaliste
Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.
M. G. M. BOSWORTH

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argentis qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :
Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

Naissance

Les nombreux amis de M. et Mde Isidore Lapointe les félicitent de l'arrivée dimanche dernier d'une grosse fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Georgette Alberta.
Parrain et marraine : M. et Mde Jos Tétu, oncle et tante de l'enfant.

AVIS

A partir d'aujourd'hui je vendrai tous mes chapeaux à très bas prix, ainsi que rubans, garnitures, soies, etc.
G. EMERSON,
Modiste, Edmundston.

ATTENTION

aux jeunes filles qui veulent se marier

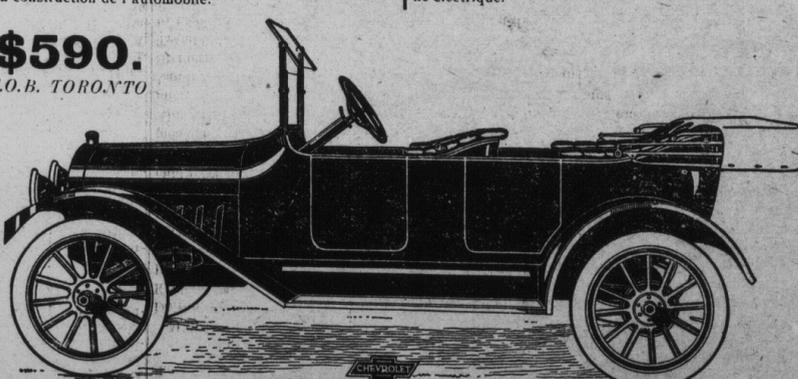
Sus réception de 25 cts nous vous expédierons franco une brochure contenant tout ce qu'une jeune fille doit savoir avant de se marier, après son mariage et une foule de renseignements très utiles dans une famille, renseignements qui, étant observés, apporteront le bonheur dans un ménage.
Qu'on se hâte parce que le nombre d'exemplaires est limité.
Les timbres poste ne sont pas acceptés.
Adressez Boite Postale B. Fraserville, Qué.
Annoncez dans Le Madawaska

"L'AUTO DE L'HEURE"
CHEVROLET
Auto de Tourisme à Cinq Places
C'est quelque chose d'épatant

Il n'existe pas d'autre auto sur le marché se vendant moins de \$1,000.00 que nous pouvons consciencieusement recommander comme offrant la même valeur et le même équipement que le nouveau CHEVROLET "Quatre". Sachez bien que c'est un auto d'un nouveau genre tout à fait particulier et dont les spécifications et l'élégance du dessin égalent celles des autos qui se vendent plus que le double de son prix. C'est un auto d'utilité générale, bon pour la ville comme pour la campagne, et garantissant donner le meilleur service possible.
Son mécanisme tout entier est ce qu'il y a de plus nouveau dans la construction de l'automobile.

La grande demande nous force à vous dire de DONNER VOTRE COMMANDE MAINTENANT, si vous voulez que l'auto vous soit livrée promptement.

\$590.
F.O.B. TORONTO



La grande demande nous force à vous dire de DONNER VOTRE COMMANDE MAINTENANT, si vous voulez que l'auto vous soit livrée promptement.

SPÉCIFICATIONS : Moteur à quatre cylindres, type valve in-head, cylindres fondus en bloc ; carburateur Zenith amélioré ; magnéto Simm à haute tension ; embayage conique ; transmission sélective à trois vitesses en avant et en arrière ; essieux d'arrière aux trois-quarts flottants ; pneus de 30" x 34" ; empattement de 102" ; équipement complet ; spédomètre et sirène électrique.

\$70.00 de plus pour le système de démarrage et d'éclairage électriques.
Agent pour le Comte de Madawaska
JOSEPH. MICHAUD
EDMUNDSTON, - - N. B.